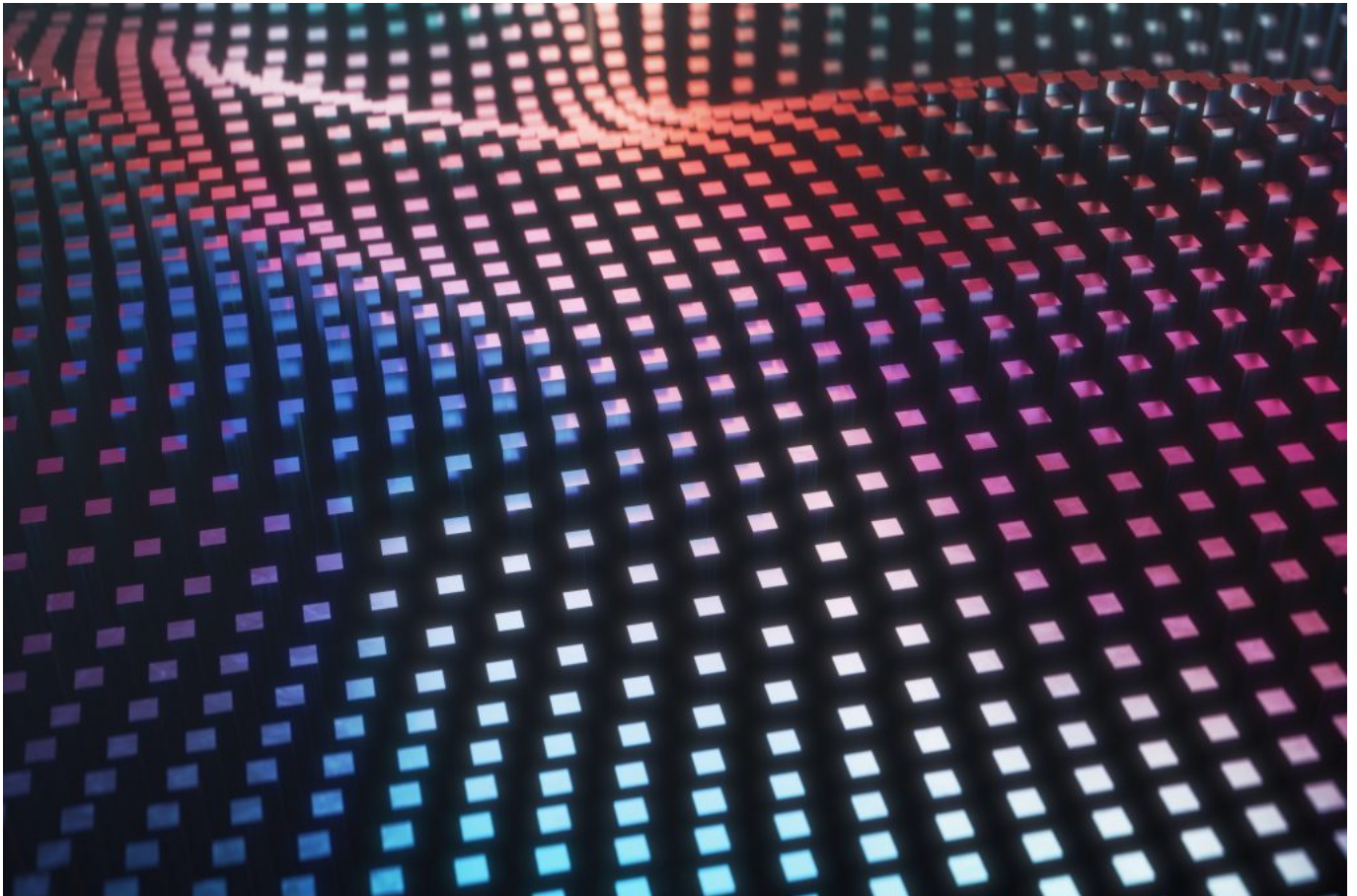


Participation numérique – la collaboration entre les cantons est nécessaire

Gabriel Hofmann, Uwe Serdült
31st January 2024



L'indice DigiPart mesure, sur une échelle de 0 à 100, dans quelle mesure il est possible de participer numériquement aux processus politiques dans les cantons suisses. Pour la troisième année consécutive, la valeur moyenne de tous les cantons reste relativement basse. Une fois de plus, le canton de tête et celui en bas du classement se distinguent par un facteur dix. Alors que dans les cantons se trouvant en bas du classement, peu d'actions ont été entreprises en matière de participation numérique au cours des trois dernières années, les cantons en tête de classement ont enregistré une nouvelle augmentation de leurs scores cette année. Cela s'explique notamment par la réintroduction du vote électronique.

En Suisse, les formes numériques de participation politique, telles que le vote électronique ou les sondages en ligne, complètent de plus en plus les méthodes traditionnelles, comme le bulletin de vote et les formulaires imprimés. Cela correspond à l'environnement numérique d'une partie de plus en plus large de la population. C'est pourquoi une équipe interdisciplinaire de

chercheurs a établi pour la Suisse un indice de participation politique numérique. Ce dernier permet de comparer de manière systématique les possibilités de participation numérique à travers les cantons. L'indice DigiPart Suisse est mesuré sur une échelle de valeurs standardisées allant de 0 à 100 points, englobant les dimensions de « formation d'opinion », « participation » et « prise de décision ».

Des différences croissantes entre les cantons

Pour la troisième année de l'enquête DigiPart, les différences entre les cantons restent considérables et ont même connu une légère augmentation. Les points obtenus vont d'un minimum de 6 à un maximum de 58. La valeur moyenne est de 33 points. Les petits cantons ruraux ont tendance à se trouver en bas du classement et à n'offrir que des instruments très limités en matière de participation politique numérique. Cependant, même parmi les cantons en tête de classement, il reste une marge de progression, notamment dans le domaine des e-requêtes, où seules des plateformes privées comme « petitio » ou « weCollect » sont actuellement disponibles.

Illustration 1: Indice DigiPart Suisse : valeurs pour tous les cantons de Suisse sur une échelle de 0 à 100 pour les années 2021 à 2023.

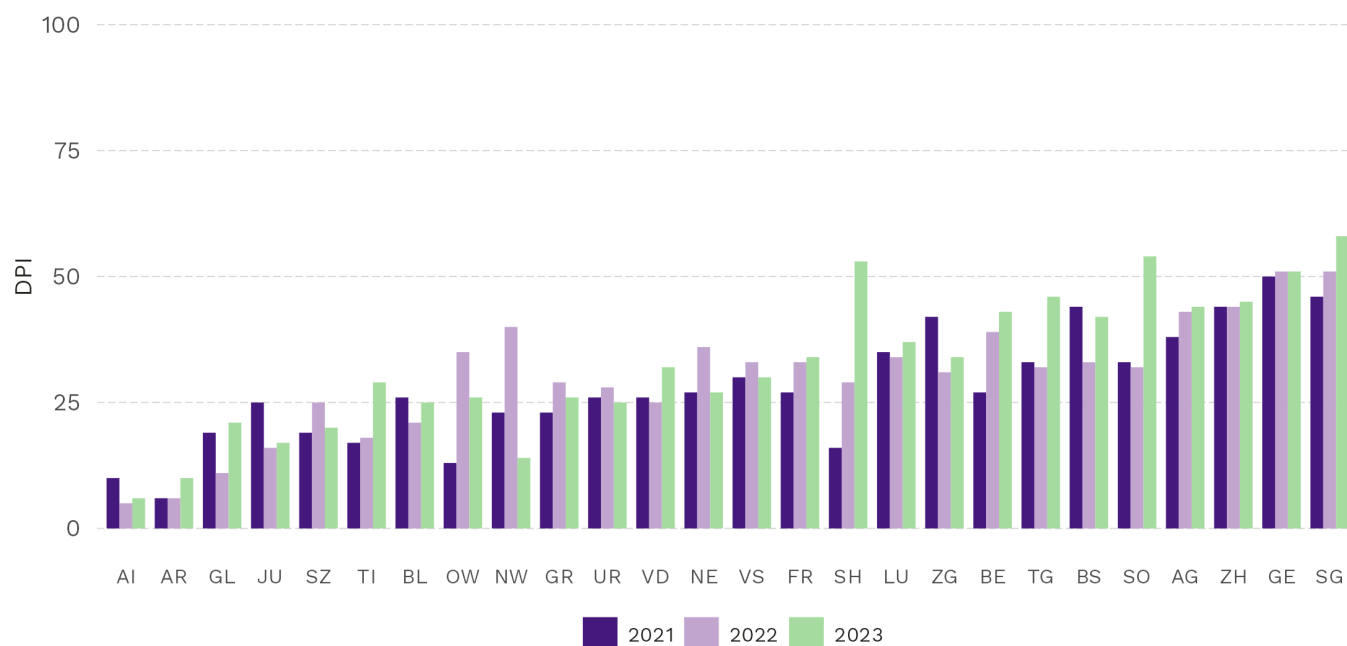


Illustration: Alix d'Agostino, DeFacto • Données : www.digipartindex.ch

Tandis que les cantons de tête se situent dans la zone moyenne élevée de l'indice DigiPart, les cantons en bas de classement n'ont connu que peu d'évolutions au cours des trois dernières années. Au vu de ces grandes disparités, il convient de veiller à ce que les plus petits cantons et ceux aux ressources plus faibles ne soient pas distancés. Par exemple, en renforçant la collaboration (technique) entre les cantons, cela permettrait aux plus petits de profiter du savoir-faire des plus grands. Des solutions

techniques existent déjà dans les différents cantons, à l'exception du domaine des e-requête. Grâce à l'apprentissage mutuel, ces solutions pourraient également être utilisées dans d'autres cantons. Dans une Suisse plurilingue et de petite taille, une telle collaboration s'avérerait particulièrement pertinente pour l'avenir, compte tenu de la rapidité avec laquelle les changements se produisent. C'est ce que montre le développement rapide de nouveaux logiciels tels que ChatGPT, susceptibles d'influencer le domaine de la participation politique sous forme numérique.

Institutions impliquées

L'équipe de recherche est composée de membres du Centre d'études sur la démocratie Aarau (ZDA), du groupe de réflexion Procivis et de l'Institut pour la communication et l'ordre public ainsi que de l'Institut des technologies numériques de la communication de l'Università della Svizzera italiana. L'index est mis à jour chaque année. Le rapport et les jeux de données peuvent être consultés sur le site <http://digipartindex.ch>.

[Communiqué de presse](#) du centre d'études sur la démocratie Aarau (ZDA)

Demandes des médias

Allemand : Uwe Serdült, uwe.serdult@zda.uzh.ch, +41 79 818 68 48 ou Gabriel Hofmann, hofmann@zda.uzh.ch, +41 78 922 21 77

Français : Marine Benli-Trichet, marinecharlotte.trichet@zda.uzh.ch, +41 76 574 27 06 Italien : Anna Picco-Schwendener, anna.picco.schwendener@usi.ch, +41 76 439 94 96

Anglais : Costa Vayenas, vayenas@procivis.ch, +41 79 700 70 00

L'enquête

Costa Vayenas, Marine Benli-Trichet, Gabriel Hofmann, Stefan Kalberer, Anna Picco-Schwendener Uwe Serdült, Jean-Patrick Villeneuve et Jonas Wüthrich (2023) : DigiPartIndex Schweiz 2023. Aarau, Zurich et Lugano Centre pour la démocratie Aarau (ZDA), Procivis Think Tank et Università della Svizzera italiana (USI). Lien : https://digipartindex.ch/de/blog/digipartindex_2023/

À propos du projet

Le DigiPartIndex Suisse permet de mesurer et de comparer l'état et l'évolution des possibilités de participation politique numérique dans les cantons suisses. Le DigiPartIndex international est en phase pilote et permet de comparer les pays. Le projet est soutenu par le programme « Digitalisation

+ Société » de la Fondation Mercator Suisse.

A propos du Centre pour la démocratie d'Aarau (ZDA)

Le Centre d'études sur la démocratie Aarau (ZDA) est un centre de recherche scientifique soutenu par l'Université de Zurich, la Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse, le canton d'Argovie et la ville d'Aarau. Il mène des recherches fondamentales et s'occupe de questions actuelles sur la démocratie – au niveau régional, en Suisse et dans le monde. Lien : www.zdaarau.ch

À propos du think tank Procivis

La mission du think tank Procivis est d'étudier l'impact des technologies numériques sur la démocratie et de contribuer au développement de solutions innovantes en vue de la numérisation des services du secteur public et de la démocratie. Lien : www.procivis.ch/think-thank

À propos de l'Institut de la communication et des politiques publiques et de l'Institut des technologies numériques de la communication de l'Università della Svizzera italiana

L'Institut de la communication et des politiques publiques et l'Institut des technologies numériques de la communication sont des centres de recherche de l'Università della Svizzera italiana à Lugano. Leurs activités de recherche se situent à l'interface de la communication, de la citoyenneté et de la technologie et ont pour objectif de relier les théories conceptuelles aux applications pratiques. Lien : www.usi.ch/en/research/institutes